Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch

Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte

Band: 17 (1911)

Artikel: J. G. Zimmermanns Brief an Haller: 1767-1775

Autor: Ischer, Rudolf

Kapitel: 208: Brief Nr. 208

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128622

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

208.

(Bern Bb. 34, Nr. 34.)

J'ai eté touché au fond de l'ame, lorsqu'en me repondant le 25 Septembre 1773 si obligemment pour M. Meckel vous me disiés, Monsieur, combien vous êtes incommodé; je le fus encore en recevant le 15 du courant votre lettre du 23 Fevrier avec l'incluse qu'il n'auroit pas eté necessaire de me renvoyer.

Vous me permettrés de vous dire, Monsieur, qu'en Septembre je ne vous ai pas cru en danger, et qu'à présent je ne le crois encore moins. [Folgen ärztliche Ratschläge gegen Hallers Blasenleiden]. Permettés que j'ajoute encore qu'il me semble que l'opium pourroit bien emousser l'effet de la maladie, mais aussi en augmenter la cause.

Je vois qu'il y avoit bien des choses à repondre encore à votre lettre du 25 Septembre. Je le ferai un autre jour.

Reprennés courage, Monsieur, il n'y va pas de la vie. Rappellés-moi au souvenir de toute votre famille et croyés moi à jamais avec le plus tendre respect etc.

Hannover 18 Mars 1774.

J. G. Zimmermann.

209.

(Bern Bd. 34, Mr. 183a.)

M. Brandes au quel j'ai fortement recommendé l'autre jour M. Ehrhart de Memmingen, et principalement aussi en votre nom, Monsieur, vient de me charger de cette lettre pour vous, dans la quelle il vous mandera peutêtre que M. Ehrhart vient d'être